Les Missionnaires Oblats
de Marie Immaculée

Semaine de prière pour les vocations

21 – 29 mai 2019

Premier jour, 21 mai 2019, Fête de saint Eugène

Accueil (C. 41)

De l'Évangile selon saint Matthieu (Mt 10, 40-42)

Qui vous accueille m'accueille; et qui m'accueille accueille Celui qui m'a envoyé. Qui accueille un prophète en sa qualité de prophète recevra une récompense de prophète; qui accueille un homme juste en sa qualité de juste recevra une récompense de juste. Et celui qui donnera à boire, même un simple verre d'eau fraîche, à l'un de ces petits en sa qualité de disciple, amen, je vous le dis : non, il ne perdra pas sa récompense.

Texte oblat

«Nos maisons et nos cœurs seront ouverts à tous ceux qui ont besoin d'aide ou de conseil. Nous accueillerons volontiers les prêtres, les religieux et les autres ouvriers de l'Évangile qui désirent partager avec nous le pain de l'amitié, notre vie de prière et nos réflexions dans la foi. En même temps, la communauté respectera les besoins et le droit à la vie privée de chacun de ses membres». (Des Constitutions et Règles, R. 41a)

Témoignage

Durant ma jeunesse, un enseignant en linguistique nous disait qu'une langue, pour être vivante, doit être un système en partie ouvert et en partie fermé. Autrement dit, si une langue était un système totalement ouvert ou totalement fermé, elle mourrait. Il me semble que ce constat est valable pour tout organisme vivant. Ou bien l'équilibre, ou bien la mort. Or le christianisme est tout autre chose qu'un système en équilibre. Et le charisme oblat encore moins. Jésus ne doit pas être regardé comme un être qui serait en équilibre ou modéré. Il accueille les personnes de manière inconditionnelle et ce, jusqu'à en mourir. Et Eugène? Accueilli par Jésus crucifié, il consacre sa vie à la poursuite de la mission même de Jésus : être proche des pauvres et leur annoncer la Bonne Nouvelle.

Cherchant à vivre la mission oblate avec les jeunes, je comprends de plus en plus combien notre charisme peut se résumer en un seul mot : proximité. Et une proximité radicale. Une proximité qui peut te coûter la vie. Vivre une telle proximité signifie s'ouvrir à l'autre et, en un certain sens, abattre la frontière entre *je* et *tu*, comme l'a fait en tout premier lieu Jésus lui-même.

Accueillir les jeunes d'aujourd'hui signifie tout d'abord être en sortie pour pouvoir les rencontrer là où ils sont, non pas là où nous préférerions les rencontrer. Il s'agit ensuite de les voir comme ils sont, non pas comme nous préférerions les voir, et les accueillir tels qu'ils sont : avec leurs faiblesses, leurs immaturités, leurs dons et leurs talents. Les accueillir signifie les écouter sans jugement et les laisser entrer dans nos maisons, dans notre vie – personnelle et communautaire – risquant ainsi de devoir changer nos manières d'agir et de penser, de cuisiner et de prier… En un certain sens, risquer de mourir.

La proximité oblate est dangereuse : il est facile de tomber, de se tromper, de se faire mal, de risquer la mort. Mais c'est justement quand je meurs à moi-même pour accueillir l'autre que peut naître une vie nouvelle. C'est la loi de l'Évangile. Si nous demeurons partiellement fermés et partiellement ouverts, peut-être vivrons-nous encore, pour un temps, de manière tranquille et en sécurité. Puis, un jour, nous mourrons. Et ce sera tout. Par contre, si nous risquons d'ouvrir toutes grandes nos portes, peut-être mourrons-nous aussi… mais pour vivre!

P. Vlastimil Kadlec, o.m.i. – République tchèque

Prière

Père Saint, nous venons à toi
parce que Jésus nous a demandé de prier
pour que tu envoies des ouvriers dans ta moisson.
Envoie-nous des jeunes généreux,
passionnés de Jésus,
prêts à t'offrir leur vie toute entière,
à se faire proches des plus pauvres et des plus abandonnés
et à annoncer l'Évangile.
Qu'ils brûlent du même feu dont tu as embrasé saint Eugène.
Qu'ils se joignent à sa famille
et, avec tous les Oblats, qu'ils poursuivent l'œuvre de la Rédemption.
Marie Immaculée,
toi qui, la première, as donné Jésus au monde,
sois avec nous dans notre prière. Amen

Deuxième jour, 22 mai 2019

Communauté (C. 3)

De l'Évangile selon saint Matthieu (Mt 18, 19-20)

Amen, je vous le dis, si deux d'entre vous sur la terre se mettent d'accord pour demander quoi que ce soit, ils l'obtiendront de mon Père qui est aux cieux. En effet, quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là, au milieu d'eux.

Texte oblat

«Mon bien cher ami et bon frère, si mes lettres vous font autant de plaisir que j'en éprouve en recevant les vôtres, je conçois que vous souhaitiez d'en recevoir souvent. Pour moi, je voudrais avoir tous les jours ce bonheur. Je m'ennuie loin de vous et je soupire après mon retour. Rien au monde ne saurait me dédommager de l'agréable séjour de notre sainte maison avec d'aussi bons frères que vous. Jamais je n'ai si bien senti le prix de ce "Ah! qu'il est bon, qu'il est doux pour des frères d'habiter ensemble" (Ps 132). J'en fais d'autant plus de cas que je vois de mes propres yeux qu'il n'est pas donné à toutes les communautés de goûter ce bonheur, plus rare qu'on ne pense à trouver en ce bas monde. Prions Dieu de nous conserver cette précieuse bénédiction que les hommes ne pourront nous ravir que par notre faute…

Pour l'amour de Dieu ne cessez d'inculquer et de prêcher l'humilité, l'abnégation, l'oubli de soi-même, le mépris de l'estime des hommes. Que ce soient à jamais les fondements de notre petite Société, ce qui, joint à un véritable zèle désintéressé pour la gloire de Dieu et le salut des âmes, et à la plus tendre charité, bien affectueuse et bien sincère entre nous, fera de notre maison un paradis sur terre et l'établira d'une manière plus solide que toutes les ordonnances et toutes les lois possibles.»

(Au p. Tempier, 12 août 1817)

Témoignage

Pour moi, la communauté est le lieu propice pour «vivre pleinement et annoncer le mystère de la croix». La croix, la communauté et la mission sont au cœur de ma vocation oblate.

Je suis un oblat sudafricain. J'étais encore très jeune lorsque j'ai senti au-dedans de moi le désir de devenir prêtre. Mais comme la majeure partie des jeunes, je me suis éloigné de l'Église. J'ai connu les Oblats au cours de mes années universitaires lors d'une rencontre de jeunes à laquelle un ami m'avait invité. Le souvenir de la paix profonde et de la forte sensation de joie ressenties à ce moment-là demeure bien vivant en moi. C'est là que j'ai décidé de donner ma vie au Seigneur en tant qu'Oblat, car j'avais trouvé ce que je cherchais, attiré que j'étais également par la croix oblate que portait le curé de ma paroisse.

Mon expérience communautaire est très riche et positive. En elle, j'ai toujours trouvé un sens profond d'appartenance; j'y ai trouvé soutien et encouragement; j'y ai trouvé de l'aide pour mûrir en tant qu'homme et en tant qu'Oblat; j'y ai découvert le but et le sens de ma vie et de ma vocation.

Un des aspects importants de la vie communautaire est la possibilité de nous parler entre frères; dire ouvertement à l'autre ce que je pense, de même que ce qui me déplaît. Tout ceci peut être partagé dans la charité, la douceur et l'humilité. Pour y arriver, la prière concrète est très importante : prier pour ses frères rend possible le miracle de la vie fraternelle.

Dans la communauté, je me sens aimé et apprécié, mais je fais aussi l'expérience de me sentir blessé et jugé; et, de mon côté, l'expérience de blesser l'autre. En ce sens, la communauté devient le lieu du pardon, le lieu où se vit concrètement l'expérience de la miséricorde de Dieu. Vivre en communauté m'aide à connaître mes limites, mes fragilités comme créature; ceci me rend conscient de mon besoin de l'autre, de mon besoin de Dieu. Une telle conscience me libère et me permet de vivre avec les autres et de les soutenir dans leurs fragilités. Parmi les nombreux défis auxquels je dois faire face, il y a celui d'être missionnaire, d'annoncer et de vivre l'Évangule de la miséricorde et du pardon, d'abord et avant tout à l'intérieur de ma communauté.

Mais malgré cela, je suis touché par le sentiment de joie profonde qui demeure constamment en moi. Et cette joie devient ma consolation, elle me donne de la force, elle me pousse à être en sortie pour que, par ma présence, je transmette la vie à mes frères. C'est le don du Saint Esprit qui me confère la certitude de la présence de Dieu sur mon chemin quotidien. En ceci consiste mon choix de vie, ma conviction, ma liberté et la joie avec laquelle j'embrasse ma croix et ma mission. Voici pourquoi la croix, la communauté et la mission sont les trois réalités qui se trouvent au cœur de ma vocation oblate.

La vie communautaire m'a déjà enseigné et est encore en train de m'enseigner ce que j'appellerais le «savoir perdre». Jésus nous dit : «Si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il reste seul; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit. Qui aime sa vie la perd; qui s'en détache en ce monde la gardera pour la vie éternelle» (Jn 12, 24-25). Je me rappelle souvent cette parole du Pape François : la vie communautaire «a besoin d'être découverte, aimée, expérimentée, annoncée, et témoignée». Mais seul l'amour reçu de Dieu nous dispose à accueillir et à vivre pleinement cette vie communautaire. Je suis convaincu qu'avec la grâce de Dieu, la vie communautaire est possible.

Cette réflexion fait naître en mon cœur un sentiment de profonde gratitude. Je rends grâce au Seigneur pour le don de la vie communautaire; je voudrais faire miennes les paroles du Psaume 116 : « Comment rendrai-je au Seigneur tout le bien qu'il m'a fait ? J'élèverai la coupe du salut, j'invoquerai le nom du Seigneur».

P. Bonga Thami, o.m.i. - France

Prière

Ô bon Jésus, tu vois en nous
le germe mystérieux de la semence
que tu as toi-même jetée en notre vie,
de même que le bon grain qui pousse avec l'ivraie :
donne-nous d'être une terre fertile et des épis féconds
pour donner les fruits que Tu attends.
Tu vois en nous le levain silencieux
à pétrir dans la pâte du monde
et l'eau toute simple qui devient le vin nouveau :
donne-nous d'être un ferment vivant et efficace
pour que tu puisses lever dans le monde de notre temps
et pour que nous goûtions cette saveur douce et joyeuse de la communion
et du don de soi réciproque.
Tu vois en nous le trésor caché
qui t'a fait renoncer à tout ce que tu possédais
et la perle de grande valeur que tu as achetée
au prix de ton sang :
donne-nous de désirer et de chercher la sainteté
comme richesse inestimable de notre vie.
Seigneur Jésus, guéris notre regard
afin que, dans la réalité qui est la nôtre et qui, déjà, nous appelle à te suivre,
nous puissions voir l'Invisible :
illumine nos yeux afin que tous, nous reconnaissions et choisissions
la beauté de notre vocation. Amen.

Troisième jour, 23 mai 2019

Universalité (C. 5)

De l'Évangile selon saint Matthieu (Mt 20, 25-28)

Jésus les appela et dit : «Vous le savez : les chefs des nations les commandent en maîtres, et les grands font sentir leur pouvoir. Parmi vous, il ne devra pas en être ainsi : celui qui veut devenir grand parmi vous sera votre serviteur; et celui qui veut être parmi vous le premier sera votre esclave. Ainsi, le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir, et donner sa vie en rançon pour la multitude.»

Texte oblat

«La Congrégation est tout entière missionnaire. Son premier service dans l'Église est de faire connaître aux plus délaissés le Christ et son Royaume. Elle porte la Bonne Nouvelle aux peuples qui ne l'ont pas encore reçue et les aide à découvrir leurs propres valeurs à la lumière de l'Évangile. Là où l'Église est déjà implantée, les Oblats se vouent aux groupes qu'elle atteint le moins. Partout, en effet, notre mission est d'aller d'abord vers ceux dont la condition réclame à grands cris une espérance et un salut que seul le Christ peut apporter en plénitude. Ce sont les pauvres aux multiples visages : nous leur donnons la préférence». (Des Constitutions et Règles, C.5)

Témoignage

Quand je suis accueilli en tant que frère et ami, comme une personne qui s'ajoute à un groupe, comme quelqu'un qui cherche à partager, à aimer et à me laisser aimer, à servir et non pas à être servi, c'est alors que je crois en la possibilité de vivre la dynamique du Règne du Père Miséricordieux, annoncée par Jésus. Ce Père est le Dieu de Jésus qui se révèle dans la simplicité, au sein de l'humanité, qui nous conduit à une expérience de rencontre amoureuse avec Lui et les autres.

Depuis deux ans, je travaille dans une petite communauté dans la banlieue de Dublin, Bluebell. Je pourrais la décrire comme une communauté composée de personnes simples, aimables, travaillantes, porteuses de valeurs humaines et chrétiennes solides, soucieuses d'accueillir les missionnaires, généreuses de leur temps et prêtes à rendre service, disposées à construire la communauté. Depuis le début, mon cœur a été séduit par leur accueil rempli d'amour authentique.

Quitter son pays, ses amis et sa famille, apprendre une nouvelle langue… Tout ceci constitue sans doute un immense défi. J'ai rencontré plusieurs fois la peur et la solitude; je me suis tout à coup senti hors de «mon monde», de ma zone de confort, comme si je me retrouvais devant «rien» et, en même temps, avec «tout» ce qu'il me fallait, c'est-à-dire le Seigneur et la communauté. Je crois fermement que la communauté nous sauve et nous fait comprendre la volonté du Seigneur dans ce que nous accomplissons en tant que missionnaires; sans elle, ma vocation oblate n'aurait aucun sens. C'est dans la communauté que le Seigneur nous a appelés et c'est en elle que nous sommes appelés à vivre.

Dans ma communauté, un des aspects que j'apprécie le plus est l'ambiance familiale. Il me vient à l'esprit un passage de l'Évangile selon saint Marc, lorsque Jésus se fait dire

que sa mère et ses frère l'attendent dehors et qu'il leur répond : «"Qui est ma mère? qui sont mes frères?" Et parcourant du regard ceux qui étaient assis en cercle autour de lui, il dit : "Voici ma mère et mes frères"» (Mc 3, 31-34).

Dans cette communauté, j'ai trouvé une nouvelle dynamique relationnelle entre les prêtres et les laïcs : ici, je ne suis pas leur curé, mais plutôt leur frère et je marche avec eux. Ensemble, nous cherchons de nouveaux chemins à emprunter pour que chaque membre se sente aimé et accepté.

Jésus nous appelle ses frères, il nous parle d'un Père commun à tous qui est miséricordieux. Étant tous frères en Jésus, il est possible de vivre une «construction» continue de l'identité qui va au-delà des liens de sang. J'ai fait l'expérience qu'être frère et ami est la première condition pour construire la communauté.

Ces temps-ci, j'ai été témoin de l'intérêt réel que les membres de la communauté manifestent pour nos frères les plus faibles et les plus malades. 90% des membres actifs de la communauté sont des aînés dont l'âge moyen est de 70 ans. Ils sont remplis de sagesse, ils savent comment égayer une journée, ils savent donner ce qui compte vraiment. En partageant avec eux, en prenant le thé après avoir célébré ensemble l'Eucharistie, mon âme est comblée. Ils ne peuvent pas se passer de «l'heure du thé» et ils ne t'oublient pas; lorsqu'est arrivée «l'heure du thé», ils s'assurent que tu tiennes ta tasse de thé sucrée de la présence de chacun d'eux. Quelle belle expérience de Dieu!

Autour de la table de thé, on continue de célébrer l'Eucharistie; personne ne reste dehors, tous sont invités, peu importe si tu es un inconnu ou si tu n'es pas bien vêtu. Eux-mêmes s'accueillent les uns les autres comme ils sont, ils se connaissent et ils s'attendent. J'ai fait l'expérience dans ma chair que l'expérience de la communauté se trouve là, dans l'Eucharistie de la vie commune, durant laquelle se partage la vie.

Je suis très inspiré par la manière selon laquelle Jésus appelle ses disciples : il les appelle amis, non pas sujets ou serviteurs. Il ne les regardait pas de haut. Seul celui qui a peu de confiance en soi ressent le besoin de dominer les autres. Jésus n'éprouvait pas un tel besoin. Il vivait dans la certitude d'être Fils de notre Père à tous, un Père qui l'invitait à instaurer son règne de justice entre les hommes et les femmes. Jésus était sûr de lui, si bien que son unique autorité était le service et qu'il traitait ses disciples comme ses amis.

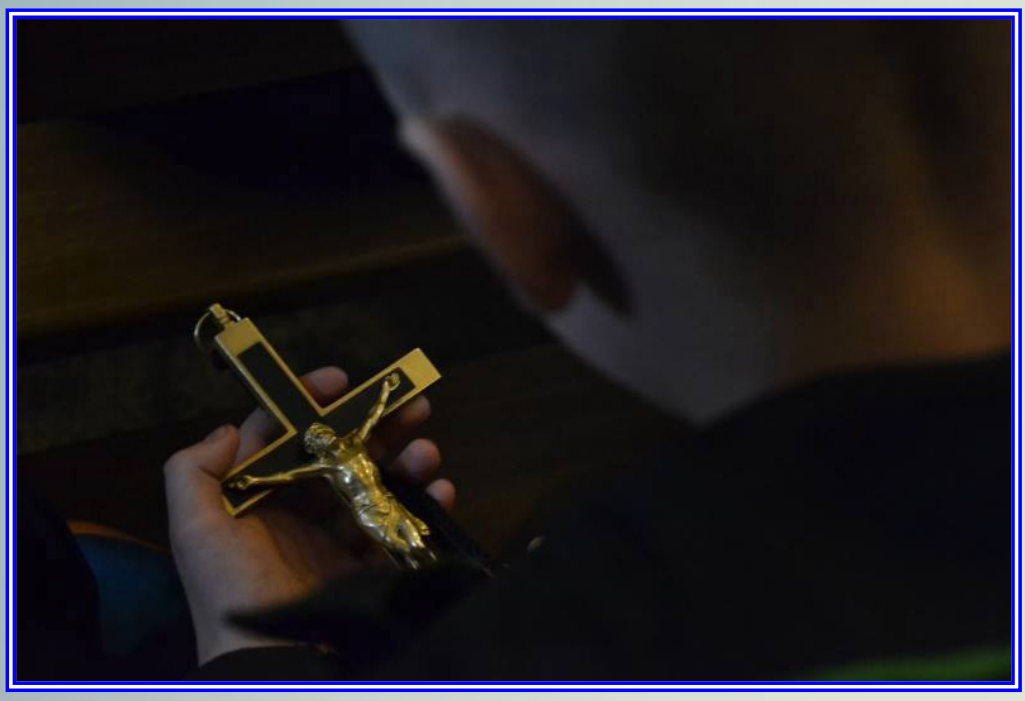
Si nos communautés ne devaient compter qu'un seul aspect fondamental, il s'agirait selon moi de l'«universalité du service», avec l'intention d'être des amis et de chercher le bien de l'autre, de lui faire connaître l'espérance, l'amour, le respect et l'acceptation.

En tant qu'Oblat en marche au sein d'une communauté, je me sens convié à partagé en toute simplicité mon expérience de rencontre avec Jésus qui se concrétise ensuite dans le service, malgré toutes mes limites, mes blessures et mes contradictions. Par ma manière d'être en relation avec les autres, je me sens invité à être un reflet, une image du monde nouveau annoncé par Jésus.

P. Eduardo Núñez-Yepez, o.m.i. - Irlande

Prière

Père très bon,
toi qui aimes toutes tes créatures
et désires en faire ta demeure,
donne-nous un cœur qui écoute,
capable de se déposer dans le cœur du Christ
et de battre au rythme de ta Vie.
Seigneur Jésus, amant de la vie,
envahis nos cœurs à ta mesure;
parle-nous de tes désirs
et accomplis-les en notre chair.
Libère en nous les énergies de ta Résurrection
et emplis-nous de vie éternelle.
Esprit Saint, hôte tant attendu,
viens en nous et montre-nous la beauté
d'une vie qui appartient totalement au Christ.
À toi, Marie, Mère toujours présente,
nous confions le désir de Plénitude
qui bientôt jaillira dans le cœur de plusieurs jeunes.
Toi qui as accueilli l'Inédit,
suscite aussi en nous l'audace de ton Oui. Amen.



Quatrième jour, 24 mai 2019

Joie (C. 39)

De l'Évangile selon saint Luc (Lc 10, 17-20)

Les soixante-douze disciples revinrent tout joyeux, en disant : «Seigneur, même les démons nous sont soumis en ton nom.» 18 Jésus leur dit : «Je regardais Satan tomber du ciel comme l'éclair. Voici que je vous ai donné le pouvoir d'écraser serpents et scorpions, et sur toute la puissance de l'Ennemi : absolument rien ne pourra vous nuire. Toutefois, ne vous réjouissez pas parce que les esprits vous sont soumis ; mais réjouissez-vous parce que vos noms se trouvent inscrits dans les cieux.»

Texte oblat

«Nos communautés se distinguent par un esprit de joie et de simplicité. Dans le partage mutuel de ce que nous sommes et de ce que nous avons, nous trouverons accueil et soutien. Chacun mettra au service de tous ses dons d'amitié et les talents reçus de Dieu. Un tel partage contribuera à intensifier notre vie spirituelle, notre développement intellectuel et notre action apostolique. Responsables les uns des autres, nous saurons vivre la correction fraternelle et le pardon, dans l'humilité et la force de la charité». (Des Constitutions et Règles, C. 39)

Témoignage

«Soyez toujours dans la joie du Seigneur», nous dit la lettre aux Philippiens. Nous savons que l'allégresse ou la joie sont des attitudes tout à fait chrétiennes. Le Pape François nous l'a rappelé ces dernières années. Pour nous, Oblats, être joyeux est un signe que notre consécration prend tout son sens. C'est un moyen de constater si nous vivons pleinement notre vocation, si nous répondons vraiment à l'appel de Dieu. Voici quelques moments de ma vie qui ont été pour moi sources de joie et qui ont confirmé et nourri ma vocation.

La rencontre avec mes frères, même si elle n'est pas toujours facile, m'a apporté de la joie, car j'ai trouvé avec eux ma famille. Je me sais accompagné et soutenu, même si ce n'est pas exprimé clairement. Les liens et l'affection que nous perdons en quittant notre famille peuvent être retrouvés dans la communauté qui nous accueille.

Cette expérience de joie a été toujours soutenue par la grâce de Dieu qui se manifeste par mes confrères. Ceux-ci m'ont enseigné à aimer, spécialement quand la fatigue et l'épuisement m'ont privé de cette capacité en diverses circonstances. La Constitution 39 nous invite à trouver la joie et le bonheur dans la vie communautaire afin que nos frères deviennent un soutien pour poursuivre l'aventure de la vie missionnaire.

Bien sûr, j'ai vécu des moments de tension qui m'ont donné l'idée de rompre les liens avec la communauté. Mais je me suis rendu compte qu'au dehors, je n'aurais pas trouvé un soutien comparable à celui de mes confrères. C'est ce qui s'appelle vivre la joie de l'Évangile.

La rencontre des gens simples m'aide beaucoup à grandir comme personne et comme Oblat. La joie dont je fais l'expérience est aussi rendue possible grâce à eux. Ce sont les visages du Christ qui me demandent temps et force et qui, sans doute, me consument, mais qui, finalement, m'amènent à goûter une grande satisfaction, car je me rends compte qu'il vaut la peine de me dépenser pour l'autre, d'investir mon temps et les richesses de mon cœur, sans rien attendre en retour, simplement pour vivre dans le don de soi. Ce sont de tels moments qui me font goûter la joie d'être Oblat.

Pour moi, la joie se traduit aussi par la capacité d'aimer, celle que Dieu m'a donnée et qui, chaque jour, me permet de me donner peu à peu, surtout lorsque je me retrouve dans les plus grandes difficultés et que je préférerais abandonner. C'est là que, avec humilité et dans la prière, je reconnais que Dieu se fait présent, même s'il semble absent. Cela remplit mon cœur d'espérance, me guérit et me donne la joie.

Je dois sans cesse rendre grâce à Dieu de m'avoir appelé à être Oblat, car il assure mon bonheur à chaque jour, il me donne de vivre une existence remplie de sens et je demeure dans la joie.

P. Giovanni Nova, o.m.i. - Vénézuela

Prière

Seigneur Jésus,
donne-nous un cœur libre, entraîné par le souffle de l'Esprit
pour annoncer la beauté de la rencontre avec Toi.
Fais-nous sentir ta présence amicale,
ouvre nos yeux, fais brûler nos coeurs
afin de nous reconnaître «marqués du feu de la mission».
Fais qu'avec toi, nous rêvions d'une vie pleinement humaine,
joyeux de nous dépenser dans l'Amour,
de nous lever, d'aller et… de ne pas craindre.
Vierge Marie, notre sœur dans la foi,
donne-nous de dire, sans hésiter : «Me voici»,
de nous mettre en route avec Toi,
et d'être des messagers amoureux de l'Évangile. Amen.

Cinquième jour, 25 mai 2019
Service des plus pauvres (C. 8)

De l'Évangile selon saint Luc (Lc 4, 16-19)

16 Il vint à Nazareth, où il avait été élevé. Selon son habitude, il entra dans la synagogue le jour du sabbat, et il se leva pour faire la lecture. 17 On lui remit le livre du prophète Isaïe. Il ouvrit le livre et trouva le passage où il est écrit : 18 L'Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, annoncer aux captifs leur libération, et aux aveugles qu'ils retrouveront la vue, remettre en liberté les opprimés, 19 annoncer une année favorable accordée par le Seigneur.

Texte oblat

«Je viens de confirmer une malade dans la rue de l'Échelle. Quoique je sois accoutumé au bon accueil que j'y reçois tous les jours partout, quand je vais remplir le ministère auprès des pauvres, cette fois l'expression de la reconnaissance a été si touchante et si universelle que je ne puis m'empêcher de le redire ici. C'était à qui aurait plus d'attention pour m'empêcher de glisser. On paraissait sur les portes pour recevoir ma bénédiction; on s'étonnait, en exprimant tout haut la satisfaction et la reconnaissance de me voir venir visiter ce mauvais quartier. Dans la maison de la malade, les plus proches voisins étaient réunis pour me recevoir, et la malade était dans le ravissement de voir l'évêque ne pas être rebuté de la misère de sa demeure et venir jusqu'à elle. Elle ne savait pas, la bonne femme, que je m'estimais aussi heureux qu'elle de pouvoir me rapprocher ainsi des plus pauvres de mes enfants et de remplir les devoirs de mon ministère à l'égard de cette classe malheureuse, mais plus intéressante à mes yeux que les plus riches et les plus puissants du monde.» (Du Journal, 8 janvier 1859)

Témoignage

Mon désir de suivre Jésus m'a conduit un jour à entrer au séminaire diocésain de Viterbe, en Italie. Mais plus j'allais de l'avant dans les études théologiques, plus je me rendais compte que mon chemin était tout autre : annoncer l'amour du Seigneur aux pauvres, là où il n'est pas connu. Lorsque j'ai découvert les Oblats de Marie Immaculée et leur charisme d'«évangéliser les pauvres», j'ai décidé d'entrer dans cette Congrégation et de donner ma vie aux pauvres. C'est ainsi qu'en 1990, j'ai abouti en Corée.

Avec l'aide d'un prêtre coréen, j'ai découvert Seongnam, une ville où plusieurs sont marginalisés. En 1992, je suis arrivé dans cette métropole d'un million d'habitants, située en périphérie de Seoul, la capitale. J'ai commencé à visiter les familles pauvres dans un quartier défavorisé de la ville. Je me souviens d'une de ces visites où je suis entré dans un

sous-sol où vivait un homme âgé, seul et paralysé. L'odeur de la petite pièce peu éclairée était nauséabonde. Le pauvre homme handicapé m'a raconté son histoire : dans sa jeunesse, un accident de travail l'avait privé de ses membres inférieurs. Son calvaire a commencé alors qu'il n'avait personne pour l'aider et qu'il se retrouvait dans des difficultés financières. Au début, les gens du quartier lui prodiguaient de l'aide. Mais plus les années passaient, plus ses voisins commençaient à l'oublier. Il mangeait lorsque quelqu'un pensait à lui apporter quelque chose. Il passait ses journées seul et répondait à ses besoins naturels dans ce taudis. Dans cette pièce peu éclairée, sale, malodorante et pleine de trucs inutiles, je l'ai écouté pendant deux heures. J'ai essayé de mettre un peu d'ordre et à préparer quelque chose à manger. Avant de le laisser, je me suis approché pour l'embrasser. À ce moment, une odeur forte et âcre d'urine et de saleté a provoqué chez moi un haut-le-cœur très fort. En cet instant profond et interminable, j'ai reconnu une voix qui me disait : «N'aie pas peur, c'est moi». Depuis ce temps, me sentant confirmé par cette parole, je suis entré dans une aventure auprès des pauvres et parmi les derniers de la société.

En 1993, avec l'aide de la paroisse voisine, nous avons mis sur pied la «Maison de la Paix», une cantine de jour pour les aînés, les pauvres et les personnes seules… En 1998, une crise économique très grave a touché l'Extrême Orient. En Corée, d'un jour à l'autre, des milliers et des milliers de personnes se retrouvaient dans la rue, sans travail et sans revenu pour soutenir leur famille. Compte tenu de ce nouvel appel plus urgent qui interpellait notre conscience, nous avons fondé, avec l'aide de quelques laïcs bons et généreux, la «Maison d'Anne». Nous avons débuté avec une cantine de soir dans un entrepôt à la fois petit, vieux, abandonné et délabré que la paroisse voisine avait gentiment mis à notre disposition. Nous n'offrions que 80 repas trois fois par semaine. Aujourd'hui, la Maison d'Anne, en plus de dispenser 550 repas par jour, offre un service de douche, de coiffure et de distibution de vêtements. Ceci répond aux besoins de base des personnes qui vivent dans la rue.

Au cours de ce long chemin avec les pauvres, j'ai beaucoup appris d'eux. Ils m'ont enseigné que la vie est toujours un don, même dans la misère et les contrariétés. J'ai vu tant de suicides parmi les riches, mais je n'en ai jamais vu parmi les pauvres. «La vie est un don précieux», m'ont-ils toujours dit. De plus, ils m'ont enseigné que la souffrance n'est pas une punition de Dieu mais une opportunité de croissance humaine et spirituelle. Une fois que nous avons fait une expérience douloureuse, nous ne sommes plus les mêmes : ou bien nous aceptons d'être purifiés et de devenir meilleurs, ou bien nous nous révoltons et nous nous enfonçons davantage. Enfin, les pauvres m'ont aidé à découvrir un visage différent de Dieu. J'ai découvert sa présence de manière nouvelle et plus authentique. Si, en cette longue vie, 28 années sont bien peu, je peux dire qu'auprès des pauvres et avec eux, j'ai rencontré Dieu. Dieu est Amour. J'en rends témoignage.

P. Kim Ha Jong Vincenzo Bordo, o.m.i. - Corée

Prière

Père Miséricordieux,
toi qui as donné ton propre Fils pour notre salut
et qui nous soutiens toujours par les dons de ton Esprit,
donne-nous d'être des communautés chrétiennes vivantes, ferventes et joyeuses.
Qu'elles soient sources de vie fraternelle et suscitent chez les jeunes
le désir de se consacrer à Toi et à l'évangélisation.
Soutiens-les dans leurs efforts
pour leur offrir des catéchèses vocationnelles adaptées pour eux
et leur proposer des chemins de consécration de leur vie.
Donne-leur la sagesse nécessaire à leurs discernements vocationnels,
afin que la grandeur de ton amour miséricordieux
resplendisse en toute chose.
Marie, Mère et éducatrice de Jésus,
intercède pour toutes les communautés chrétiennes.
Que chacune d'entre elles, rendues fécondes par l'action de l'Esprit Saint,
soient sources de vocations authentiques
au service du saint peuple de Dieu. Amen.

Sixième jour, 26 mai 2019

Témoignage (C. 9)

Du livre des Actes des Apôtres (Ac 1, 6-8)

Ainsi réunis, les Apôtres l'interrogeaient : «Seigneur, est-ce maintenant le temps où tu vas rétablir le royaume pour Israël?» Jésus leur répondit : «Il ne vous appartient pas de connaître les temps et les moments que le Père a fixés de sa propre autorité. Mais vous allez recevoir une force quand le Saint-Esprit viendra sur vous ; vous serez alors mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre.»

Texte oblat

«Membres de l'Église prophétique, les Oblats doivent être témoins de la justice et de la sainteté de Dieu, tout en reconnaissant leur propre besoin de conversion. Ils annoncent la présence libératrice du Christ et le monde nouveau, né de sa résurrection. Ils entendent et font entendre la clameur des sans-voix, appel au Dieu qui renverse les puissants de leurs trônes et qui élève les humbles (cf. Lc 1, 52). Ils accomplissent cette mission prophétique dans la communion ecclésiale, en conformité avec les dispositions de la hiérarchie et sous la dépendance des supérieurs». (Des Constitutions et Règles, C.9)

Témoignage

Au cours de mes années de vie missionnaire passées en des pays et des milieux culturels et religieux les plus divers, cette parole est l'une de celles qui m'a le plus accompagné : «Vous serez mes témoins jusqu'aux extrémités de la terre». Notre expérience d'être des témoins jusqu'aux extrémités de la terre est associée pour chacun de nous à des histoires et des visages particuliers. Nous nous rappelons le désir, le zèle et la passion qu'Eugène lui-même a exprimés dans la Préface de nos premières Règles, lorsqu'il parlait de «l'ambition d'embrasser de ses saints désirs l'immense étendue de la terre».

De quoi sommes-nous témoins? De «ce que nous avons entendu, vu, contemplé, touché». Il s'agit d'un témoignage en profondeur qui reflète à tous notre expérience intérieure d'un «amour originaire» (être aimé de Dieu) et qui dit notre rencontre concrète des autres, eux qui sont devenus notre prochain dans notre marche «jusqu'aux extrémités de la terre». Toute frontière et toute limite sont ainsi dépassées.

Voici donc un témoignage de mon voyage missionnaire, depuis «Jérusalem» (tout ce qui est familier et connu), en passant «à travers la Samarie» (la diversité, l'inconnu) pour rejoindre les extrémités du monde.

J'avais laissé la maison très tôt le matin pour un tour de vélo. Premier arrêt : j'arrive au nouvel emplacement de Roundabout, un organisme de bienfaisance, pour participer à l'ouverture de leur nouveau magasin. S'y trouvent plusieurs personnes, chinoises en plus, et des représentants des organismes locaux de charité. Becky, la présidente de Roundabout, vient vers moi, toute souriante. Après m'avoir embrassé à la manière italienne, elle me dit

: «Giovanni, à propos de la donation dont nous avons parlé, voici que j'ai trouvé le moyen de te faire parvenir l'argent sans difficulté». L'école britannique de Pechino avait amassé une somme importante pour notre centre dédié à l'éducation des enfants de migrants, en plus de nous envoyer des étudiants le samedi pour du bénévolat.

Deuxième arrêt : visite au magasin de Jenny Wang, où je me procure les denrées nécessaires lorsque je m'ennuie de la cuisine méditerranéenne (huile d'olive, pâtes et vin). Cette fois, je rencontre la propriétaire elle-même. «Jenny, il y a longtemps que je voulais te parler. J'aimerais que soit mise sur pied une sorte de banque alimentaire. Es-tu intéressée?» Après avoir regardé la brochure du centre, d'un sourire désarmant, elle me dit : «Giovanni, je suis très heureuse de t'aider. Que dirais-tu si je t'envoyais mon fils comme bénévole durant l'été? Peut-être as-tu besoin de vêtements et de jouets pour les enfants?» Nous sommes alors en affaires… c'est-à-dire en «charity business»!

Troisième arrêt : alors que je suis en route vers un petit magasin du villahe de Gucheng pour aller prendre une soupe à l'âne, une dame me crie: «Giovanni, arrête-toi un moment». La femme d'Ely, Palestinienne qui travaille pour Mercedes Benz, me rappelle qu'ils quitteront bientôt la Chine : «Nous avons beaucoup de vêtements et plein d'autres choses. Peux-tu nous dire ce qui pourrait être utile pour ton apostolat? Nous serions très heureux de vous aider» Ses yeux bleus ont capté mon attention. Je ne sais plus s'ils m'ont rappelé le bleu du ciel ou plutôt la profondeur de l'océan…

Que dire alors? Dans notre voyage missionnaire, sommes-nous capables de reconnaître le bien sous diverses formes et d'être témoins non seulement quand nous donnons, mais aussi quand nous recevons de manière nouvelle et surprenante?

Bien sûr, ce n'est pas facile. C'est certainement engageant. Et bien souvent, c'est émouvant. Pour l'instant, je poursuis mes tours de vélo, en attendant d'être surpris une prochaine fois.

P. Giovanni Zevola, o.m.i. - Chine

Prière

Seigneur Jésus,
toi, le Bon Pasteur, tu as offert ta vie
pour le salut de tous;
donne-nous la plénitude de ta Vérité
et rends-nous capables d'en rendre témoignage
et de la communiquer aux autres.
Seigneur Jésus, accorde à chaque personne
le don de ton Esprit Saint,
particulièrement aux jeunes
que tu appelles à ton service;
éclaire-les dans leurs choix;
aide-les dans leurs difficultés;
soutiens-les dans la fidélité.
Que grâce à toi et selon ton exemple,
ils soient prêts à t'offrir leur vie avec courage,
afin qu'ils Te rencontrent,
Toi qui es le Chemin, la Vérité et la Vie. Amen.

Septième jour, 27 mai 2019

Mission (C. 4)

De l'Évangile selon saint Marc (Mc 16, 15-18)

15 «Allez dans le monde entier. Proclamez l'Évangile à toute la création. **16** Celui qui croira et sera baptisé sera sauvé; celui qui refusera de croire sera condamné. **17** Voici les signes qui accompagneront ceux qui deviendront croyants : en mon nom, ils expulseront les démons; ils parleront en langues nouvelles; **18** ils prendront des serpents dans leurs mains et, s'ils boivent un poison mortel, il ne leur fera pas de mal; ils imposeront les mains aux malades, et les malades s'en trouveront bien.»

Texte oblat

«Nota bene : quoique, vu leur petit nombre actuel et les besoins plus pressants des peuples qui les entourent, ils doivent pour le moment borner leur zèle aux pauvres de nos campagnes, leur ambition doit embrasser, dans ses saints désirs, l'immense étendue de la terre entière» (Des Constitutions et Règles de 1818, première partie, chapitre premier, § 3)

Témoignage

Parler de la mission n'est pas si facile. Si nous y pensons bien, les paroles sont bien peu de choses à côté de la vie, elle qui sait bien rendre témoignage de cette mission. D'après mon expérience missionnaire en Uruguay qui dure depuis déjà 15 ans et dix mois, je peux dire qu'être missionnaire, c'est vivre en répondant aux appels de Dieu et des gens. Ces appels invitent à «sortir» de soi pour aller à la rencontre des autres. Cette expérience se développe sans cesse. Elle façonne notre vie, notre manière d'être et nos relations avec les autres.

Il est normal que tout ceci soit un chemin, non pas quelque chose de ponctuel. La mission est une réalité qui grandit avec la personne. Si tu es attentif à ce qui t'entoure, si tu te sens accompagné de la présence de Jésus, vivre la mission signifie alors dire oui et plonger dans la vie.

De fait, pourquoi suis-je en train de parler d'une expérience missionnaire qui dure depuis 15 ans et dix mois? En réalité, c'est depuis 28 ans que je porte en mon cœur ce dont je désire parler ici.

J'avais 21 ans lorsque j'ai rencontré la mission pour la première fois. Par la suite, elle s'est transformée en un discernement attentif. Finalement, elle est devenue ma vie. Quand une réalité te rejoint au plus profond de toi, elle devient le moteur qui allume tout et met tout en mouvement.

En Uruguay, j'ai appris à «être un» avec les gens, à voir la réalité avec des yeux neufs, à me demander pourquoi la réalité que je constate n'est pas celle à laquelle j'aurais pensé. Il est vrai que le missionnaire est appelé à donner, qu'il est envoyé pour aider. Mais il doit vivre cela en étant conscient que les autres ont droit à leur point de vue et à des attitudes différentes. Il est surtout appelé au dialogue avec les autres, avec sa culture, avec son monde.

Pour moi, vivre la mission signifie tout d'abord offrir ma disponibilité, me situer aux marges et non pas au centre, être fondamentalement dans un esprit de service et, de temps à autre, offrir une parole qui peut aider.

Pour nous, Oblats, la mission est notre vie, comme nous le disait saint Eugène. Elle doit être vécue dans sa double dimension apostolique et communautaire. C'est le chemin que je suis en train de parcourir et j'invite les autres à faire de même. Ce chemin peut être difficile, parfois même épuisant, mais il comble de joie. Au fond, c'est le chemin que Jésus lui-même a parcouru, lui qui demeure l'exemple et l'élan de chaque missionnaire.

P. Antonio Messeri, o.m.i. - Uruguay

Prière

Dieu, Père de toute créature,
nous avons reçu de Toi
le don extraordinaire de la vie :
fais que nous répondions généreusement à ton appel
pour partager avec nos frères
les «pains» que nous avons reçus.
Seigneur Jésus, Toi, notre frère
qui te donnes à nous dans le pain de la vie,
renouvelle le prodige de la multiplication des pains
et fais que notre existence soit une grâce et un merci perpétuels.
Esprit Saint,
fidèle ami sur notre chemin,
soutiens-nous par la force de ton amour
pour que, sur les routes du monde,
nous annonçions combien la vie est belle
quand elle est vécue comme une réponse à ton appel.
Trinité Sainte,
Amour éternel et infini,
aide nos communautés
à accueillir la bonne nouvelle qu'est notre vocation,
à prier et à nous réjouir de la présence de jeunes
qui recevront un appel à la vie consacrée et au ministère ordonné. Amen.

Huitième jour, 28 mai 2019

Persévérance (C. 29)

De l'Évangile selon saint Marc (Mc 13, 9-13)

Vous, soyez sur vos gardes; on vous livrera aux tribunaux et aux synagogues; on vous frappera, on vous traduira devant des gouverneurs et des rois à cause de moi; ce sera pour eux un témoignage. Mais il faut d'abord que l'Évangile soit proclamé à toutes les nations. Et lorsqu'on vous emmènera pour vous livrer, ne vous inquiétez pas d'avance pour savoir ce que vous direz, mais dites ce qui vous sera donné à cette heure-là. Car ce n'est pas vous qui parlerez, mais l'Esprit Saint. Le frère livrera son frère à la mort, et le père, son enfant; les enfants se dresseront contre leurs parents et les feront mettre à mort. Vous serez détestés de tous à cause de mon nom. Mais celui qui aura persévéré jusqu'à la fin, celui-là sera sauvé.

Texte oblat

«Nos vœux sont perpétuels comme les vœux les plus solennels du monde; quand nous avons fait vœu de persévérance, nous avons voulu nous obliger à vivre et à mourir dans la Congrégation qui a accepté notre engagement. Il ne revient pas au sujet d'agir par hasard ou par caprice, encore moins de prévoir un possible cas de dispense. La chose ne serait pas admissible avant la profession; après, elle est absolument impossible. Dans notre Société, la dispense est vue comme un mal si grand que nous aimons croire qu'il n'y en aura pas, maintenant que nous sommes approuvés par l'Église et considérés comme les Lazaristes, les Passionnistes et les Rédemptoristes». (À Mgr Arbaud, évêque de Gap, 13 août 1826)

Témoignage

Il nous arrive à tous de commencer quelque chose de neuf et de ne pas aller jusqu'au bout, qu'il s'agisse d'un sport, de l'apprentissage d'une nouvelle langue ou encore d'une diète pour perdre du poids. Notre engouement et notre idéal des débuts ont motivé des investissements et la recherche des outils nécessaires, mais après un certain temps, nos intérêts ont changé et les coûts de l'activité ont dépassé les bienfaits obtenus, si bien que nous avons préféré laisser tomber.

Il y a d'autres exemples d'engagements où nous connaissons du succès, où notre engouement et notre idéal des débuts donnent lieu à de l'enthousiasme et à une passion, si bien que nous persévérons et nous réussissons, quels que soient les défis auxquels nous faisons face. Le mariage, la vie religieuse, la prêtrise, de même que le célibat laïc sont des états de vie qui font appel à notre persévérance et qui nous stimulent à travers les changements inévitables de l'existence.

Les membres des congrégatons religieuses font vœux de pauvreté, de chasteté et d'obéissance. Les Oblats de Marie Immaculée ajoutent un quatrième vœu, celui de la persévérance.

Pour les Oblats, le vœu de persévérance a deux effets importants: il est la décision consciente d'un individu qui est passé de l'engouement à l'enthousiasme, de l'idéal à la passion pour le charisme oblat. Il est aussi habité d'un sens de stabilité dans la Congrégation, elle qui fut décrite par saint Eugène comme «la famille la plus unie sur la terre». La

Congrégation des Oblats n'est pas une association de personnes célibataires, mais «elle groupe en communautés apostoliques des prêtres et des Frères qui se lient à Dieu par les vœux de religion» (CC.RR. 1).

Alors que les Oblats ont été constitués par un groupe de prêtres diocésains, la règle ou l'«obligation» de la persévérance a précédé les autres vœux. La première Règle de 1816, sous laquelle ont vécu les cinq premiers Oblats, disait entre autres : «Les missionnaires doivent être résolus, quand ils entrent dans la Société, à y persévérer leur vie durant». Plus tard, dans la Règle de 1818, cette intention prit la forme d'un vœu. Ainsi, les quatre vœux ont été inclus dans les Constitutions et Règles approuvées le 17 février 1826.

S'il est vrai que la persévérance est déjà présente dans les vœux de pauvreté, de chasteté et d'obéissance, le vœu de persévérance est pour nous une déclaration explicite que chaque Oblat s'engage à créer «la famille la plus unie sur la terre».

P. Cristian Fini, o.m.i. - Australie

Prière

Père Saint,
source éternelle de vie et d'amour,
toi qui révèles la splendeur de ta gloire dans les personnes vivantes
et qui sèmes ton appel dans les cœurs,
fais que personne, par notre négligence, n'ignore ou ne perde ce don de ton appel,
mais que tous, nous soyons généreux pour manifester ton Amour.
Seigneur Jésus,
toi qui, en parcourant la Palestine,
as appelé les apôtres et les as envoyés
pour proclamer l'Évangile, être pasteurs et faire mémoire de toi,
fais qu'aujourd'hui encore, l'Église compte en son sein des prêtres saints et nombreux
qui rendent présents à tous les fruits de ta mort et de ta résurrection.
Vierge Marie,
jeune fille d'Israël, soutiens de ton amour maternel
tous ces jeunes chez qui le Père fait entendre sa Parole;
soutiens ceux qui sont déjà consacrés.
Qu'avec toi, ils redisent un oui joyeux et irrévocable.
Amen.

Neuvième jour, 29 mai 2019, Bienheureux Joseph Gérard

Aimer Marie (C. 10)

De l'Évangile selon saint Luc (Lc 1, 45-48)

«Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur.» Marie dit alors : «Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur! Il s'est penché sur son humble servante; désormais tous les âges me diront bienheureuse.»

Texte oblat

«Qu'on se renouvelle surtout dans la dévotion à la très sainte Vierge, pour nous rendre dignes d'être les Oblats de l'Immaculée Marie. Mais c'est un brevet pour le ciel! Comment n'y avons-nous pas pensé plus tôt? Avouez que ce sera aussi glorieux que consolant pour nous de lui être consacrés d'une manière spéciale et de porter son nom. Les Oblats de Marie! Ce nom satisfait le cœur et l'oreille.» (Lettre au p. Tempier, 22-24 décembre 1825)

Témoignage

Quand je suis entré dans la Congrégation des Oblats, un vieux prêtre sage m'a donné trois conseils, dont celui-ci : «Confie ta vocation à Marie». Après quelques années, alors que je vivais un moment d'adoration durant la retraite qui me préparait à l'oblation perpétuelle, j'ai observé une petite image de la Vierge qui se trouvait dans la pièce. Tel un film, j'ai revu toute l'histoire de ma vie, comme si, à l'improviste, j'avais reçu la grâce de retourner dans le passé. Je me suis revu enfant et je reprenais contact avec les prières de ma famille et de mon peuple d'origine qui prie Marie sous le vocable de la Vierge douloureuse.

Dans cet instant furtif, j'ai repensé aux paroles de l'Évangile de Jean : «Jésus, voyant sa mère, et près d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : "Femme, voici ton fils." Puis il dit au disciple : "Voici ta mère." Et à partir de cette heure-là, le disciple la prit chez lui». Ces paroles résonnaient dans mon cœur, m'apportant réconfort et joie.

Je suis sorti de cette retraite avec une synthèse de vie : la Vierge Marie a toujours été présente parmi les miens, elle les a accompagnés dans leurs luttes, leurs rêves et leurs espoirs, elle a pris part à nos fêtes comme elle l'a fait à Cana en Galilée.

Dans notre communauté, nous trouvons la présence de notre bonne Mère. Elle a souri à notre Père Fondateur quand il eut besoin d'une confirmation pour poursuivre sa mission, pour recevoir le cadeau d'un nouveau charisme dans l'Église. C'est cette même bonne Mère qui, aujourd'hui, pose sur nous son regard et veille sur toute la grande famille oblate.

De cette expérience inoubliable est née cette intuition pour mon ordination : comme Marie, être proche de tous les «crucifiés» de l'histoire. Alors que je vis maintenant dans la deuxième périphérie la plus pauvre et la plus violente de ma ville, c'est à notre bonne Mère que, dans la joie et les tribulations, je confie désormais mon travail missionnaire, car c'est elle qui est gardienne de notre vocation oblate. En union de prière.

P. Edicarlos Alves, o.m.i. - Brésil

Prière

Vierge Marie,
offerte à Dieu pour toujours,
nous t'offrons notre cœur :
apprends-nous à aimer.
Vierge humble et attentive,
gardienne de la Parole,
ouvre nos esprits
pour que nous sachions accueillir la Vérité.
Vierge priante,
avec toi, nous prions :
rends-nous témoins de la Beauté de l'appel de Dieu.
Vierge pèlerine,
toi qui marches sur les pas de Jésus
et qui es pour nous un guide sûr,
montre-nous le chemin de l'Évangile.
Vierge Marie,
docile servante du Seigneur,
aide-nous à dire notre «oui»,
enracine-le dans la bonne terre de notre cœur,
afin que, touchés par sa Beauté,
nous portions du fruit pour la vie nouvelle. Amen.

CONSTITUCIONES Y